

Le LéA-IFE NICOLAS est une prolongation du volet éducatif du projet d'écologie scientifique ACACIA. Il est basé sur des nichoirs connectés équipés de caméras. Installés dans 15 cours d'écoles et de collèges de Montpellier et Paris, ils permettent d'enregistrer et de faire circuler des photos et des vidéos. Ils accueillent le plus souvent des mésanges charbonnières et ils permettent d'observer des étapes de leur reproduction. Des séances sont élaborées pour des élèves de cycle 3. L'objectif de la recherche collaborative en éducation est de développer l'attention aux vivants des élèves.

En quoi une recherche collaborative impliquant enseignant·es, chercheur·es en sciences de l'éducation, écologues – et des oiseaux ! – peut-il être le terreau de pouvoirs de penser et d'agir ?

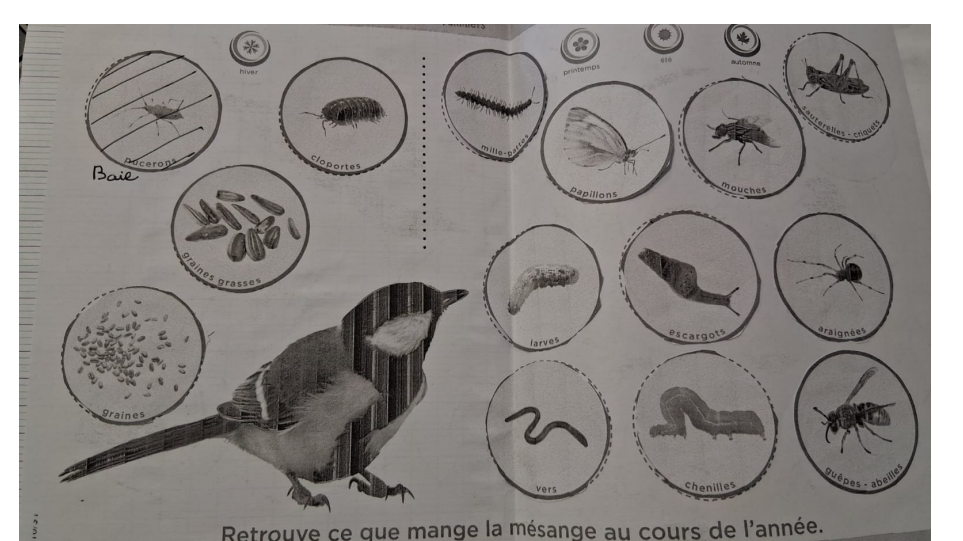
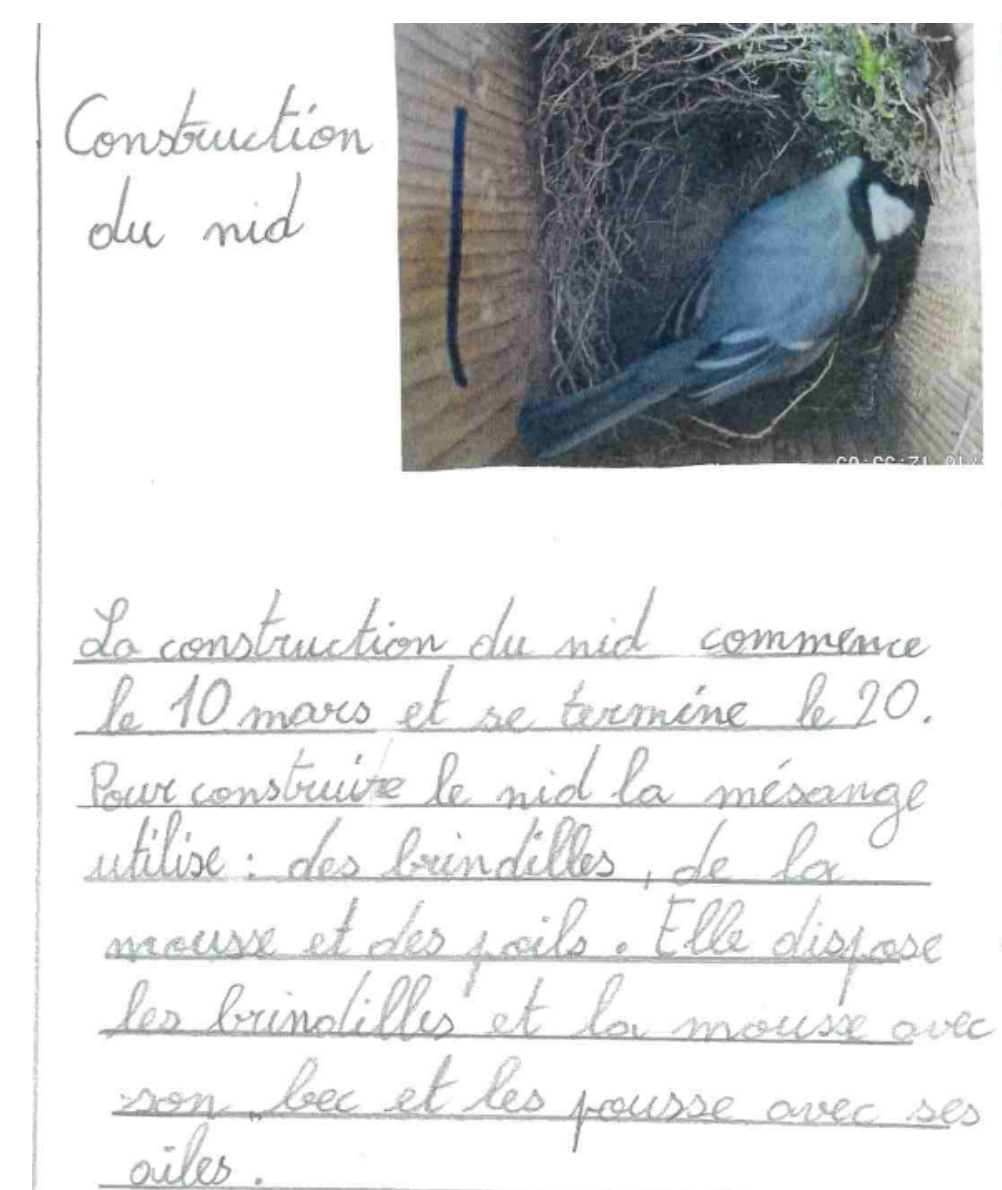
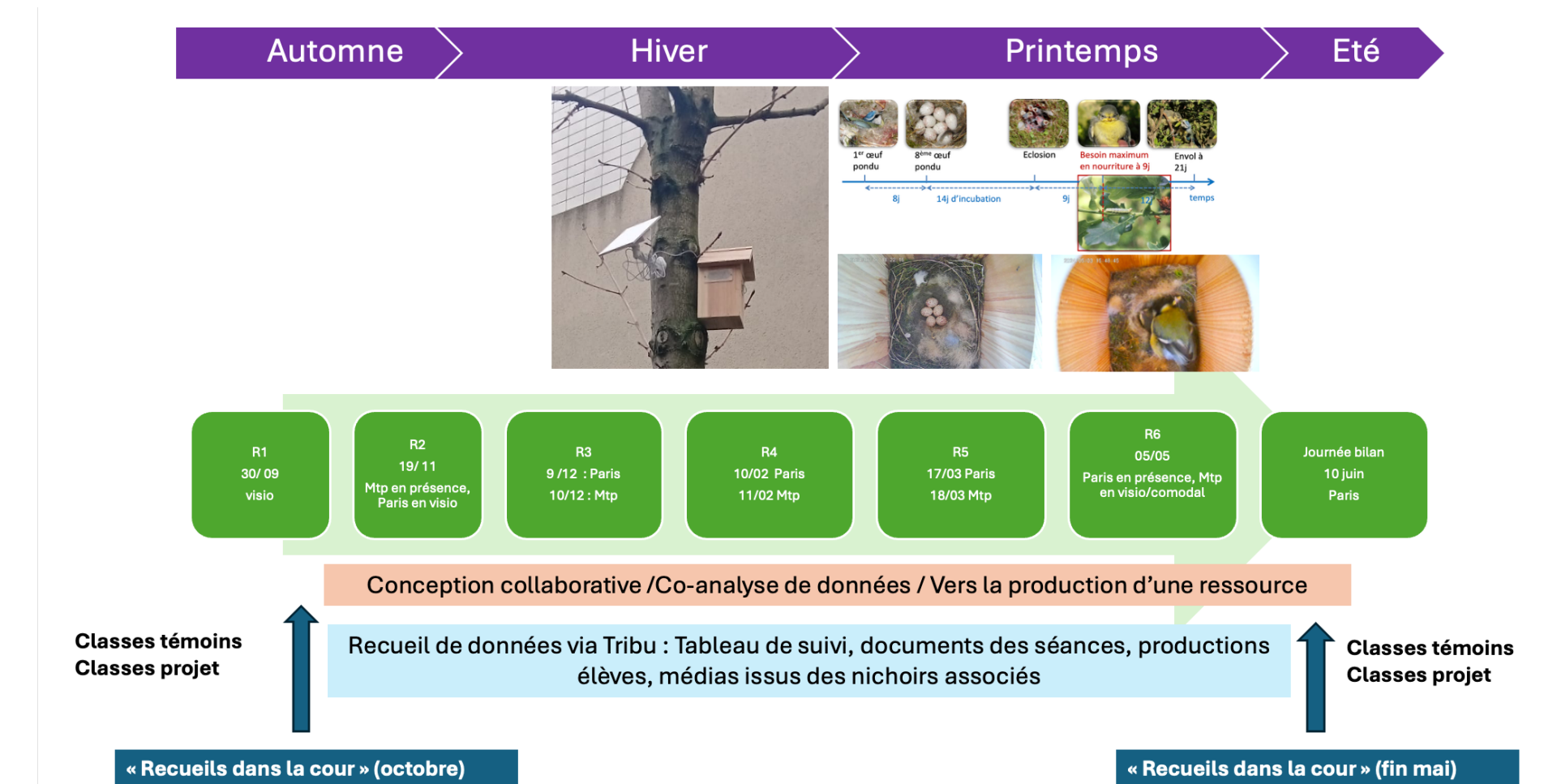
Le collectif humain et non humain de la recherche

Le collectif est constitué d'enseignant·es, de chercheur·es en sciences de l'éducation, d'écologues — et de mésanges. Le groupe se réunit depuis 3 ans et communique via des moyens formels (Tribu) et informels (WhatsApp). Le temps et la communication sont des conditions qui font grandir la confiance. La contribution de chacun·e, par son expertise et ses compétences différentes, a une égale valeur. Il s'agit pour les membres du collectif d'être « en recherche » (Desgagné *et al.*, 2001).



Des principes partagés et du pouvoir d'agir dans sa classe

Des allers-retours entre des réflexions individuelles et des mises en commun constituent un moteur du pouvoir de penser en collectif. Les expérimentations de classe ont permis de construire deux séquences communes fondées sur des principes partagés. Des adaptations aux contextes permettent l'expression de l'agentivité des enseignantes. Les productions de classe sont donc variées.



De l'intégration des oiseaux dans la réflexion collective

Le collectif observe les oiseaux via les nichoirs connectés. Les événements – construction du nid, ponte, couvaison, éclosion, nourrissage, soin, mort d'oisillons – mettent le collectif en attente et face à des imprévus. Ces observations provoquent des affects et interrogent les savoirs sur les mésanges. Les rapports au vivant et au savoir se transforment. L'ensemble des membres apprend : les écologues remarquent des comportements, les didacticien·nes élaborent en contexte des éléments théoriques, les enseignant·es deviennent expert·es en mésanges !



L'inclusion des interrelations entre humains et non humains, dans une recherche collaborative conçue comme un espace de partage, est un terreau qui fertilise la créativité et le pouvoir d'agir des enseignant·es et des chercheurs·es.

Desgagné, S., Bednarz, N., Lebuis, P., Poirier, L., & Couture, C. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation : Un rapport nouveau à établir entre recherche et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 33-64.

Haraway, D. J. (2020). *Vivre avec le trouble* (V. García, Trad.). Les Éditions des mondes à faire. Vaux-en-Velin.

Zwang, A., Dieumegard, G., Munier, V., Jiménez Bolívar, B. M., Fossati, J., & De la Forest Divonne, V. (Accepté). Des nichoirs connectés, des humains et des mésanges : Une recherche collaborative pour une éducation de l'attention aux vivants. *Education Relative à l'Environnement : regards, recherches, réflexions*.

Poster réalisé par Alina Cristian, Ingrid Di Caro, Claire Lemaire-Tondeur, Léa Malecot et Aurélie Zwang



